DISCUSSION DELIB 37

Le Maire : « Merci, Madame MERLIN. Questions ou commentaires ? Monsieur QUEVAREC puis Monsieur JAMMET. »

Monsieur QUEVAREC : « Oui, pour nous féliciter de la rénovation de ces quatre rues parce qu'effectivement elles en ont bien besoin, c'est une bonne chose. Une interrogation quand même sur la méthode. Vous lancez le marché sans avoir concerté tous les riverains, alors nous, ça nous paraît un petit peu étrange. On nous a expliqué, en commission, qu'on avait déjà vu ceux de la rue Zola, c'est très bien mais je trouve que pour la méthode, c'est bien d'écouter d'abord les gens et après de lancer la procédure. Une suggestion aussi, prévoyez-vous d'enfouir tous les réseaux aériens d'électricité ? Je pense que ça pourrait être une bonne chose, ça n'a pas toujours été fait notamment dans des rénovations récentes sur Gassicourt et je pense que ça serait pas mal et en plus il y a des subventions qui existent pour ça. Et puis, troisièmement, je vous avais adressé un courrier concernant, là aussi, une certaine voirie de Gassicourt et certains réseaux d'éclairage et d'électricité qui sont en mauvais état, vous savez, c'était les rues de l'Union, les rues St Nicolas, Les Piquettes et les impasses autour. Là aussi le réseau de l'éclairage est dans un bien mauvais état, vous saviez qu'effectivement ça allait se faire, je me permets de ré insister en disant oui, oui, prévoyez-le, alors je ne sais pas si c'est sur 2009 ou 2010 mais il faut vraiment effectivement le prévoir. »

Le Maire : « Monsieur JAMMET. »

Monsieur JAMMET : « Oui, pour aller globalement dans le sens... ce n'est pas trop, quand même la rénovation, vous pensez que c'est trop tôt ? »

Le Maire : « Allez-y Monsieur JAMMET, alors ce n'est pas trop tôt, je note. Allez-y, Monsieur JAMMET. Laissez Monsieur JAMMET s'exprimer.»

Monsieur JAMMET : « Oui, ayez au moins le courage d'allumer votre micro, ça sera plus clair. »

Le Maire : « Allez-y. »

Monsieur JAMMET : « Donc je disais ce n'est pas trop tôt. Je ne dis pas ça au hasard, pour aller vite. Au bout d'un moment on ne peut plus faire autrement. Ça va être valable sur un certain nombre de délibérations puisqu'il y en a plusieurs. Je reprendrai ce qu'a dit mon collègue Guillaume QUEVAREC, effectivement, d'une part cette idée, ça vient tard, ça permet aussi de... en gros ça limite les effets de la concertation et on est surpris par ce... en gros on fait le projet, on fait une commission d'appel d'offres pour un projet avec une direction particulière et ensuite on consulte. Donc effectivement c'est ce qu'on nous a expliqué en commission, il y a des gens qui voulaient des arbres, on leur a mis, d'autres qui n'en voulaient pas, d'autres qui voulaient des places de stationnement. Notamment je m'étais fait l'écho sur la rue des Carrières auprès de vous, Monsieur le Maire, par rapport à ça mais cette consultation ne se fait que dans le cadre de l'enveloppe prévue. Forcément puisque, a priori, s'il y avait des modifications importantes et un coût beaucoup plus important, c'est évident que ça ne pourrait pas être pris en compte. Il me semble qu'il

vaudrait mieux organiser la concertation pour construire le projet et, à partir de là, proposer un projet qui resterait soumis à amélioration. Je le dis et je vais le redire à nouveau, je trouve qu'il vaut mieux réfléchir avant d'agir, tout simplement et je trouve que cette consultation, dans le cadre de cette enveloppe, est réductrice du point de vue de l'intérêt des Mantaises et des Mantais et à leur participation à la vie démocratique. »

Le Maire : «... (fin de la cassette n° 2, face A)... félicitations, Monsieur JAMMET, c'est vrai que vous n'êtes pas des fois à une contradiction près et je veux juste vous dire deux, trois petites choses quand même. D'abord, puisque vous êtes toujours sur la méthode mais il faut dire que sur le fond c'est difficile de vous opposer à ce que l'on fait puisque vous n'avez pas su le faire lorsque vous étiez aux commandes. Sur la méthode, vous le voyez bien, il s'agit d'une estimation de travaux, ce n'est pas la voirie, c'est-à-dire la réfection de la chaussée, la bande roulante, la réfection des trottoirs, tout ce qui peut y avoir dans le sol en terme de voirie. C'est ça qui coûte cher, déplacer en concertation si ici on met un arbre, si ici une place de stationnement, c'est-à-dire ce qui concerne la vie quotidienne des riverains, ce n'est pas ça qui impacte de façon considérable le prix. Alors oui Monsieur JAMMET, ce n'est pas trop tôt et moi vous savez j'ai la préoccupation de faire des choses, de faire des aménagements, de faire de la rénovation de voirie et de ne pas attendre, de ne pas attendre tout le temps et de perdre du temps comme souvent des fois vous le faites. Parce que c'est vrai que ce n'est pas trop tôt, dans cette ville on n'a pas fait beaucoup d'investissements dans la voirie, voire on n'a rien fait pendant un grand nombre d'années. Le niveau d'investissements de la Ville de Mantes dans la rénovation des voiries n'a jamais été aussi élevé et si ce n'est pas trop tôt, il y a encore des choses à faire, c'est parce que rappeler pendant des années rien n'a été fait et c'est bien pour ça qu'on s'y emploie et que l'on va vite parce que la demande des habitants est importante. Soyez assuré que nous poursuivrons cette rénovation des voiries et que nous irons toujours ainsi pour que les techniques et les techniciens arrivent à suivre. Y a-t-il des oppositions... ».

Monsieur JAMMET : « Excusez-moi Monsieur le Maire, sur l'idée, ce n'est pas trop tôt, mais enfin je ne vous proposais pas de prendre du retard. Je me disais tout simplement qu'on l'aurait fait... oui mais attendez vous pouvez me mettre en cause et puis après me refuser la parole, la concertation chez vous, c'est quand ça ne coûte pas cher, pour aller vite.»

Le Maire : « Mais non, mais non. »

Monsieur JAMMET : « La concertation, à condition que ça aille dans le sens de la Municipalité. Je suis désolé ce n'est pas ça de la concertation. »

Le Maire : « Vous n'êtes pas raisonnable, mais vous n'êtes pas crédible. »

Monsieur JAMMET : « Si ce n'est pas effectivement de mettre un arbre ou ici ou là, c'est permettre aux habitants... ».

Le Maire : « De s'exprimer sur leur vie au quotidien. »

Monsieur JAMMET : « De pouvoir s'exprimer et participer à la réalisation des projets, ce que vous ne voulez pas entendre, Monsieur le Maire. »

Le Maire : « Exactement ce que nous faisons, simplement nous nous le faisons en parallèle de façon à aller plus vite et c'est que vous n'avez pas compris ou que vous ne voulez pas comprendre mais j'ai pris note que vous alliez voter pour cette délibération, ce dont je vous félicite. Y a-t-il des oppositions ? Des abstentions ? Ne prennent pas part au vote ? C'est donc adopté. »